

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Croisade pour Jésus-Christ

TEL EST LE THÈME du Pèlerinage de Pentecôte 2018. « Il n'y a sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. » Et le Christ est « la voie, la vérité et la vie ». De ce fait, comme le dit M. l'Abbé Bouchacourt dans sa préface du dossier doctrinal et spirituel qui prépare à ce pèlerinage : « Seul le Christ peut restaurer la société et l'aider à recouvrer la véritable paix et la prospérité. Son exclusion de la Cité a entraîné le chaos, son retour la sauvera. »

Et de citer M^{gr} Lefebvre : « Il n'y a qu'un nom sur la terre pour transformer les âmes, la civilisation, et même les corps, la société et l'économie. C'est le nom de Jésus-Christ. Il n'y a pas à chercher ailleurs. On veut transformer la société; on veut la rendre vivable, on veut la rendre sainte; on veut la rendre même économiquement saine, politiquement saine: le moyen, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ. Je suis reparti de l'Afrique avec cette conviction qu'il n'y avait qu'un moyen de sauver les âmes et en même temps de leur donner une civilisation chrétienne ici-bas, de les faire participer un peu ici-bas au bonheur du Ciel par le bonheur que donne la grâce: c'est le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. » (Homélie donnée à Zaitzkofen le 15 février 1987)

Abbé Michel Rebourgeon

N° 628 – Février 2018

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Le Christ est notre Roi et il nous veut dans son armée

LE 8 NOVEMBRE 1859, M^{gr} Pie, prêchait à Nantes : « Jésus-Christ est roi ; il n'est pas un des prophètes, pas un des évangélistes et des apôtres qui ne lui assure sa qualité et ses attributions de roi. Entendez les derniers mots que Notre Seigneur adresse à ses apôtres, avant de remonter au ciel : « Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc et enseignez toutes les nations. » Remarquez, mes frères, Jésus-Christ ne dit pas tous les hommes, tous les individus, toutes les familles, mais toutes les nations. Il ne dit pas seulement : Baptisez les enfants, catéchisez les adultes, mariez les époux, administrez les sacrements, donnez la sépulture religieuse aux morts. Sans doute, la mission qu'il leur confère comprend tout cela, mais elle comprend plus que cela, elle a un caractère public, « social », car Jésus-Christ est roi des peuples et des nations. Et comme Dieu envoyait les anciens prophètes vers les nations et vers leurs chefs pour leur reprocher leurs apostasies et leurs crimes, ainsi le Christ envoie ses apôtres et son sacerdoce vers les

peuples, vers les empires, vers les souverains et les législateurs pour enseigner à tous sa doctrine et sa loi. Leur devoir, comme celui de saint Paul, est de porter le nom de Jésus-Christ devant les nations et les rois et les fils d'Israël.

Ainsi, Jésus-Christ donne à ses apôtres la mission officielle de prêcher son règne social, bien plus, il veut que ce règne soit proclamé par tous les fidèles. Il le fera demander chaque jour par tout chrétien dans la prière du Pater.

Le chrétien, ce n'est donc pas un être qui s'isole en lui-même, qui se séquestre dans un oratoire indistinctement fermé à tous les bruits du siècle et qui, satisfait pourvu qu'il sauve son âme, ne prend au-



Christ-Roi (M. del C. Villavecies, 2006)

cun souci du mouvement des affaires d'ici-bas. Le chrétien, c'est le contrepied de cela. **Le chrétien, c'est un homme public et social par excellence**, son surnom l'indique : il est catholique, ce qui signifie universel. Et comme assurément les œuvres de l'homme doivent être coordonnées avec sa prière, il n'est pas un chrétien digne de ce nom qui ne s'emploie activement dans la mesure de ses forces, à procurer ce règne temporel de Dieu et à renverser ce qui lui fait obstacle. » (Théotime de Saint-Just, *La Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ*, p. 23-26)

Et M^{gr} Lefebvre disait le 1^{er} novembre 1990, « Ah, quelle belle tâche, quelle belle **croisade** vous avez devant vous ! **Le Bon Dieu vous a fait naître à une époque de l'histoire de l'humanité qui est enthousiasmante pour des jeunes comme vous !** Absolument



Vitrail représentant Judas Maccabée, dans la nef de la chapelle Notre-Dame-de-Consolation de Pierrelongue, dans la Drôme

comme elle l'était pour les Maccabées lorsqu'ils ont quitté la société corrompue d'Israël. Judas Maccabée s'est trouvé avec huit cents soldats devant une armée de vingt mille et les a battus. Eh bien ! Ayez confiance, mes chers amis. **Dieu est avec nous, il ne vous abandonnera pas.** Comme il ne nous a pas abandonnés au cours de ces vingt années, il ne vous abandonnera pas plus dans le futur, parce que Dieu se veut lui-même, Dieu ne veut pas disparaître, il est Dieu et veut demeurer Dieu, non seulement au ciel, mais ici-bas. **C'est pourquoi il veut des soldats dans son armée.** »

Ne soyons donc pas des lâches, mais proclamons notre Foi et défendons hardiment la loi naturelle et la morale catholique. Soyons prudents bien sûr, même dans ce domaine, mais

prudence ne veut pas dire timidité et encore moins trahison !

Dans le même ouvrage cité plus haut, Théotime de Saint-Just écrivait aux pages 89-90 : « Après avoir établi par l'Écriture la rigoureuse nécessité de ne pas rougir de Jésus-Christ devant les hommes, M^{gr} Pie réfute l'objection que la lâcheté met aujourd'hui sur presque toutes les lèvres. La voici : « À tort, sans contredit, la sphère dans laquelle je suis forcément placé n'est pas une sphère chrétienne, constate le catholique timide, m'y poser en chrétien serait une singularité et un contraste, parfois même ce serait une provocation au sarcasme et au blasphème. Il faut bien se plier aux exigences des temps et aux nécessités des positions. »

« Donc, mon très cher frère, répond l'évêque, c'est parce que Jésus-Christ est méconnu de beaucoup de vos contemporains que vous vous croyez autorisé à le méconnaître ; c'est parce qu'un souffle mauvais et irrégulier a passé sur la génération présente que vous revendiquez le droit de participer à la contagion. Eh bien ! Sachez-le, **cette infidélité générale que vous invoquez comme une excuse, c'est une circonstance qui aggrave plutôt qu'elle n'atténue votre faute. En face de cette apostasie du grand nombre, vous étiez tenu de déclarer plus hautement votre foi et de devenir ainsi un exemple et une protestation.** N'entendez-vous pas retentir à vos oreilles la solennelle affirmation du Sauveur : « Celui qui se sera fait honte de moi et de mon Évangile devant cette génération corrompue et pécheresse, j'en aurai honte à mon tour quand j'apparaîtrai dans la gloire de mon Père, en la société de mes anges. »

Eh quoi ! Mon frère, parce que le Dieu du ciel et de la terre, le Dieu de votre âme et de votre baptême est devenu impopulaire, vous croyez être quitte de vos devoirs envers lui ! Non, non, c'est la loi même de l'ordre et de la justice qui l'exige : nous serons traités par Jésus-Christ comme nous l'aurons traité lui-même. Si nous lui demeurons fidèles, nous régnerons avec lui ; mais si nous le renions, il nous reniera...

Honneur donc à vous, chrétiens, qui êtes conséquents avec vous-mêmes ; honneur à vous qui croyez et qui ne rougissez point de votre croyance. Celui que vous confessez devant les hommes sans respect humain, sans fausse honte, vous confessera devant son Père et devant ses anges. »

Éclairé et réconforté par de telles paroles, quel est le fidèle qui, méprisant le respect humain, ne travaillera de toutes ses forces par la pratique du christianisme, au règne social du Christ ? »

« Le **général Leclerc** confiait un jour à sa mère : « Au fond, je n'ai eu de courage qu'une seule fois dans ma vie... » La mère du général lui avait fait promettre de ne jamais manquer sa prière. Le soir de l'entrée à Saint-Cyr, ils étaient 60 dans la même chambrée. Que faire ?

Philippe Leclerc de Hautecloque appartenait à une race où l'on sait ce que c'est que la parole donnée. Il se mit à genoux auprès de son lit, fit posément un très beau signe de croix et fit tranquillement sa prière de A à Z. Il reçut immédiatement une nuée d'invectives et de projectiles de toute nature : polochons, ceinturons, calots, objets hétéroclites. Crânement, il alla jusqu'au bout sans se hâter. Le lendemain, les camarades apprirent que celui sur lequel ils s'étaient acharnés s'appelait Philippe de



Hautecloque et constatèrent qu'il n'avait pas l'air plus « sot » qu'un autre. Le second soir, il recommença. Il y avait déjà un autre camarade qui faisait sa prière avec lui. Tous les deux reçurent

autant de projectiles et de lazzis que la veille. Mais, à la fin du trimestre, toute la chambrée faisait sa prière ensemble, en silence. » (Extrait de *Miles Christi*, n° 3, mai 1994)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance

83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30

sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deuxième dimanche de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,

83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi : 7h30
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- samedi : 8 heures
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **vendredi 16 février**, à 19h20, au Prieuré (après la messe). Sujet : *Réponses à des objections courantes autour de la vie et de la pratique catholique.*
- **Conférence**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **lundi 26 février**, à 20h30, à Saint-Pré. Sujet : *Réponses à des objections courantes autour de la Foi catholique.*
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 23 février**, à 20h30, chez M. et M^{me} de Pierrefeu. Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **samedi 10 février**, à 19h30, chez M^{me} Ellier. Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*

Annonces diverses

- Les différentes conférences sont indiquées dans le tableau ci-contre : venez nombreux !
- Le **vendredi 2 février**, **Pierre de Cacqueray-Valmémier** prendra la soutane à Flavigny et **Blandine Monteil** prendra l'habit religieux chez les Petites Servantes de Saint Jean-Baptiste au Rafflay. Prions bien pour eux et leur famille !
- M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du **19 au 23 février** pour suivre la Session de théologie au Séminaire de Flavigny.
- Le **jeudi 1^{er} mars**, les prêtres du Doyenné seront en **récollecion** au nouveau Prieuré de Sorgues !
- Notre **pèlerinage annuel à Cotignac** aura lieu le **dimanche 11 mars** prochain !
- M. l'Abbé Serres-Ponthieu s'absentera du **9 au 13 avril** pour suivre la session de théologie au Prieuré de Gastines.
- Les **14 et 15 avril**, aura lieu le **Pèlerinage des jeunes**, de Cotignac (monastère de Saint Joseph) à la grotte de la Sainte-Baume.
- La **cérémonie de Confirmations** aura lieu cette année le **samedi 28 avril** à Saint-Pré.
- Le **pèlerinage à la Sainte-Baume** aura lieu les **5 et 6 mai**.
- Le **pèlerinage à Notre-Dame du Mai** aura lieu le **dimanche 27 mai**.
- La **kermesse du Prieuré** aura lieu cette année le **dimanche 1^{er} juillet** au **domaine de Gairoid**, à **Cuers**, dans la propriété de M. et M^{me} de Pierrefeu !

Chronique



- ◀ Première communion de **Marita Bassil** à Saint-Pré, le **lundi 25 décembre**, jour de Noël.



- ▲ Fête des enfants du catéchisme au Prieuré, le **mercredi 10 janvier**.



- ▲ Baptême de **Maguelonne de Cacqueray-Valmémier** à Saint-Pré, le **samedi 20 janvier**.

Saint Sigebert III, 1^{er} février 656

LE ROI **CLOTAIRE II** partage son royaume vers 623 avec son fils Dagobert, fils de sa deuxième femme. De nouveau veuf en 618, Clotaire épouse une troisième femme dont il contraindra Dagobert d'épouser la sœur en décembre 626, mariage béni par saint Amand, en échange de l'extension de son royaume. Ainsi Dagobert devient vice-roi de la majeure partie de l'Austrasie (est). Son père étant décédé le 18 octobre 629, Dagobert isola sa femme Gomatrude à Romilly, puis la répudia vers Reuilly (en Berry); l'évêque saint Amand¹ le lui reprocha vertement et fut exilé en pays basque par le roi. Dagobert tenta en décembre 629 un mariage avec une servante, Nantilde, qui ne lui donna pas de fils avant 635.

En 631, Dagobert eut d'une concubine nommée Ragnetrude, un fils, perçu, quoique fils adultérin, par le roi comme le fruit de prières et d'aumônes. Cette naissance consola tellement l'âme du roi qu'il fit amener saint Amand à Clichy pour lui demander pardon et de baptiser son fils. Son frère Charibert, suzerain d'Aquitaine, venu à Orléans, tint ce fils sur les fonts de baptême; lorsque le vénéré évêque Amand donna la bénédiction à cet enfant, et le reçut catéchumène, à la fin de son oraison, personne, dans



Baptême de Sigisbert III

(Enluminure de Richard de Montbaston, 1348)

toute la multitude des assistants dont les saints Éloi² et Audouen, ne répondant « Amen », le Seigneur ouvrit la bouche de l'enfant qui était âgé de neuf jours, et il répondit « Amen » au « Pater Noster », si bien que tous l'entendirent. Le saint pontife le régénéra aussitôt par les eaux

sacrées du baptême, lui donnant pour nom **Sigebert**. À ce prodige, les rois et toute l'armée furent remplis de joie et d'admiration.

Sigebert (ou Sigisbert) a d'abord pour tuteur le Bx Pépin de Landen « le Vieux », maire du palais d'Austrasie. Alors que la noblesse austrasienne se révolte, Dagobert se voit contraint de leur concéder en 634 un roi, son fils **Sigebert III**, qu'il confie au tutorat de saint Cunibert, archevêque de Cologne et (premier) ministre, et d'Adalgésil, maire du palais de Metz où se rend également Ragnetrude, la mère. L'Austrasie comprenait alors la **Provence**.

En 635, Nantilde donne un fils à Dagobert, Clovis II « le Fainéant », et, à la mort de Dagobert en 639, devient régente. Saint Sigebert III renomme le Bx Pépin de Landen comme maire du Palais d'Austrasie. Pépin décédant en 640, c'est Otton, précepteur de Sigebert, qui lui succède.

En 641, Radulf, nommé duc des Thuringiens en 633 par Dagobert, se rebelle. L'armée austrasienne menée par Sigebert, Adalgisel et Grimoald, fils de Pépin et maire du palais de Neustrie (ouest), terrasse Radulf, mais une mésentente entre officiers francs permet aux Thuringiens de contre-attaquer et repousser les Francs, et Sigebert dut la vie à une prouesse de Grimoald. En retraite derrière le Rhin, les Francs se ressoudent, refranchissent le Rhin et tiennent les Thuringiens en respect. Ce fut la seule guerre au cours des vingt-deux ans de règne de Sigebert.

En 642, Grimoald, jalouxé par Otton, obtient que Leuthaire, duc d'Alémanie, tue Otton, ainsi Sigebert nomme Grimoald maire du palais d'Austrasie.

Sigebert était très dévot; il finança l'édification de douze abbayes (Stavelot, Malmédy, Cougnon, etc.) et de plusieurs hôpitaux.

En 647, il nomme Amand évêque de Tongres-Maestricht (il démissionnera en 650 en raison du clergé marié trop résistant).

En 647, saint Sigebert III, encore chaste, épouse Himnechilde qui lui donnera Blichilde (qui sera reine des Francs en 668). Vers 650, le jeune saint Bont fut envoyé à la cour de Sigebert. Les deux saints s'estimèrent vite mutuellement, le roi le nomme grand échanson, puis référendaire ou chancelier.



Saint Sigisbert
(Façade de la cathédrale Notre-Dame de l'Annonciation de Nancy)

En 651, Grimoald ose suggérer à Sigebert de nommer son propre fils comme héritier, mais Himnechilde donne naissance en juin 652 à saint Dagobert II « le Jeune » (il régnera peu en Austrasie).

Sigebert décéda le 1^{er} février 656. Il avait demandé que ses obsèques aient lieu à l'église du monastère Saint-Martin de Metz qu'il avait fondé, étant très dévot envers ce saint. Plusieurs miracles eurent lieu au tombeau de saint Sigebert III.

En 1063, on exhuma son corps qui demeurait encore intact. Saint Sigebert apparut à Villain, cénobite de ce monastère de Metz pour demander à être honoré plus décemment; en 1170, on l'enferma dans une châsse d'argent auprès de laquelle les miracles se perpétuaient. En 1552, le siège de Charles Quint autour de Metz obligea à le transférer à l'église Notre-Dame de Metz. En 1603, le duc Charles III de Lorraine le transféra à Nancy. En 1740, on constate encore que la plus grande partie du corps est intacte. Le corps fut jeté aux flammes en 1793 par les révolutionnaires; seuls quelques membres furent sauvés et gardés secrètement jusqu'en 1803 et depuis exposés dans une chapelle de la cathédrale de Nancy.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

¹ Né vers 584; vers 617, le pape le nomme évêque missionnaire. Décède le 6.2.675.

² Ministre de Dagobert.